

Inſtrück. Les Catholiques auroient moins triomphé de ce changement de culte, s'ils avoient réfléchi ſur la paſſion qui l'attiroit à Rome, le centre des beaux Arts, où elle vouloit fixer ſon ſéjour (*). Les Proteſtans l'accuſerent de n'avoir agi que par des motifs humains. L'eſprit de parti jugeoit peut-être de l'un & de l'autre côté ; & l'eſprit de parti juge ordinairement mal.

« Rome ne charme pas tellement Chriſtine, qu'elle ne prenne envie de voir la France, ou de s'y montrer. Elle fait ce voïage en 1656. Peu goûtée à la Cour galante de Louïs XIV. elle voit les Gens de Lettres de Paris ; mais celui qu'elle diſtingue le plus, c'eſt Menage, qu'on ne connoît preſqu'aujourd'hui que de nom. A peine de retour à Rome, elle ſouhaïte de revenir en France. Elle y reparoit en 1657. Elle s'y déshonore par le meurtre de ſon Grand-Ecuier Monaldeschi, qu'elle fait aſſaſſiner dans la Galerie de Fontainebleau, vraisemblablement pour une intrigue dont elle étoit jalouſe. Abhorrée des François après cette action infamé, qui trouva cependant des apologiſtes, Chriſtine retourne à Rome admirer les antiqués & les ſtatüés. »

« Charles X. ſon Succéſſeur étant mort en 1660, après des guerres ruineuſes avec la Pologne & le Dannemarck, elle paſſa dans ſon ancien Roïaume avec le déſir de regner

(*) Il eſt néanmoins évident que ce motif étoit très-inſuffiſant pour faire abjurer à Chriſtine la Religion de Luther, ſi elle n'en avoit reconnué l'illuſion & l'inconſéquence.